

# Thur et Doller

## 12000

Il y a 12000 ans, un glacier a donné la dernière touche à la forme actuelle de la vallée de Saint-Amarin et à ses vallons adjacents. Seuls trois îlots rocheux lui ont résisté et se dressent dans la vallée : le Baerenberg, le Maerelberg et le Schlossberg, qui domine le lac de Kruth-Wildenstein.



Pour atteindre le château, il suffit de suivre les anciens pavages, usés par les pas des humains, des animaux et l'érosion. Photo C.G.



Une initiative originale pour participer à la mise en valeur des ruines du château du Wildenstein : ramasser une pierre pour la déposer plus haut. Photo C.G.



Depuis le château, la vue sur Kruth et la vallée est imprenable. Sur l'autre versant du Schlossberg, ce sont les eaux cristallines du lac que l'on aperçoit. Photo C.G.

Éco-balades: un autre regard (2/6)

## Grimper le Schlossberg et voir au-delà du lac

Série d'été

S'éloigner de la foule qui barbote dans le lac de Kruth-Wildenstein et plonger au Moyen-Âge, rien de plus facile avec cette éco-balade qui nous emmène à la découverte du Schlossberg et des ruines du château du Wildenstein.

Si avant le départ de la première éco-balade (lire notre article du 17 juillet) on pouvait hésiter à prendre un café ou non, cette fois-ci, c'est un plongeon dans le lac de Kruth-Wildenstein qui peut s'avérer tentant. Mais pour le moment, il est temps de laisser la base nautique derrière soi et de suivre le sentier du tour du lac qui se dirige vers le parc aventure. Le sifflement au-dessus des têtes est celui de la tyrolienne. Pas d'inquiétude, les intrépides passent suffisamment haut pour ne pas avoir besoin de se baisser.

### Une exposition aux quatre points cardinaux

Le panneau d'indication est clair, il suffit de suivre l'anneau vert, mais également un personnage qui donnera des indications précieuses sur l'histoire du site.

La montée débute au cœur d'une forêt naturelle de chênes, de charmes, et au gré des parcelles privées, on trouve



Plus que quelques marches avant de pénétrer dans le château du Wildenstein, au-dessus du lac. Photo Caroline Gaertner

des épicéas plantés par les propriétaires. Au fil de la balade et de l'exposition des terrains, on observe de nettes différences de végétation. Au sud, le chêne rouvre peut pousser jusqu'à 1000 mètres d'altitude. Plus à l'ouest, on trouvera du sapin et du hêtre. Certains endroits regorgent de mousse et de fougères,

grâce notamment à une pluviométrie très importante, pratiquement le double de celle mesurée à Thann ou Cernay.

Les promeneurs ne sont pas les premiers à poser les pieds ici, loin de là. La roche a été taillée pour aménager un passage permettant aux hommes et aux attelages d'accéder au

château qui trône au sommet du Schlossberg.

### Un château pour surveiller la haute vallée

Construit au XIV<sup>e</sup> siècle par Pierre de Bollwiller, il avait pour fonction de contrôler la haute vallée de la Thur.

Des rainures, appelées « pas d'ânes », ont été creusées pour donner un meilleur appui aux animaux. On peut observer l'usure du temps et du

climat sur ces éléments. De-ci, de-là, des sites révèlent l'activité humaine.

### Trois îlots résistant aux glaces

En débouchant sur la crête, on peut observer un phénomène géologique étonnant.

Il y a 12000 ans, un glacier a donné la dernière touche à la forme actuelle de la vallée de Saint-Amarin et à ses vallons adjacents. En contrebais, on observe deux des trois îlots de

roches résistantes : le Baerenberg et le Maerelberg. Où est le troisième ? Sous les pieds des promeneurs. Le Schlossberg lui aussi est formé de roches qui ont résisté à l'abrasion des glaces. L'isolement de ce site en faisait un parfait lieu d'observation et de défense.

Le sommet et l'entrée du château approchent. Pour y pénétrer, il faut franchir un tunnel dont le percement a mobilisé dix mineurs durant une année. L'évidence de l'emplacement du château rivalise avec l'ampleur du chantier qu'a dû représenter sa construction. Les ruines, qui font l'objet de travaux de consolidation lancés en 2006 par l'association Patrimoine et emploi, permettent de se représenter l'étendue et l'aménagement du site. Des systèmes de défense, des écuries, une chapelle, les habitations seigneuriales, il y a beaucoup à apprendre tout en admirant la vue imprenable sur la vallée.

Puis il faut redescendre, soit par le chemin emprunté à l'aller, soit par un parcours légèrement plus exigeant qui débouche sur le belvédère du lac. Après cette parenthèse historique, il est temps de profiter du site et de ses animations.

● C.G. et J.P.

L'office de tourisme Hautes Vosges d'Alsace - Vallée de Saint-Amarin met à la disposition des randonneurs des fascicules détaillant les points d'intérêt des promenades du secteur.

Plus de renseignements sur <https://hautes-vosges-alsace.fr>

## Cinq châteaux pour un axe stratégique

Fréquentée dès l'époque romaine, la route Saint-Amarin - Col de Bussang a joué un rôle économique majeur dans l'histoire de la vallée. Pour contrôler cet axe majeur entre l'Italie et les Pays-Bas, cinq châteaux sont édifiés : le Drachenfels (Vieux-Thann), l'Engelbourg (Thann), le Fried-

bourg (Saint-Amarin), le Stoerenbourg-Waldstein (Mitzach) et le Wildenstein (Kruth). Ce dernier, bâti au XIV<sup>e</sup> siècle, sera en ruines un siècle plus tard. Il sera reconstruit et modifié au XVI<sup>e</sup> siècle, et changera à de nombreuses reprises de propriétaire, au fil des guerres qui secouèrent les

environs. Ces sites, ainsi qu'une guerre des péages le long de la vallée de la Thur, seront aussi le point de départ d'un important conflit entre le Comté de Ferrette et l'Abbaye de Murbach, que nous conterons dans notre série d'été les samedis 26 juillet et 2 août.

2,6 km	1h30	+130 m	Boucle	Hors neige	Moyen